



Jacob Gordin (1853-1909)

Jacob Gordin (1853-1909)

Le « réformateur » du théâtre yiddish

Jacob Gordin est né en 1853 en Ukraine. Tenant des Lumières, autodidacte, il donne un essor sans précédent à la scène yiddish de New-York et d'Europe en s'inspirant largement du théâtre européen.

Il est connu pour avoir apporté davantage de réalisme aux situations et de vérité psychologique aux personnages que ses prédécesseurs.



Maurice Chwartz dans *Got mentsh un tayvl*, New-York 1919

Un autodidacte qui réforme le théâtre yiddish

Né en Ukraine à Mirgorid en 1853, Jacob Gordin est éduqué dans l'esprit de la *Haskala*. Autodidacte, russophile, il écrit dès l'âge de dix-sept ans et lorsqu'il arrive en Amérique en 1891, il est déjà un écrivain reconnu. Entre-temps, il aura exercé les métiers de fermier, de docker et de comédien. Aux Etats-Unis, il écrit dans la presse juive socialiste mais ne tarde pas à se lier avec des comédiens qui l'encouragent à écrire pour le théâtre yiddish. Sa première pièce, *Sibiria*, retrace l'histoire vraie d'un homme condamné à l'exil en Sibérie. Mais c'est sa troisième oeuvre, *Der Yidisher Kenig Lear* (librement inspirée du *Roi Lear* de Shakespeare) qui lance véritablement sa carrière d'auteur dramatique. Cette pièce séduit un nouveau public, plus intellectuel. Gordin restera comme celui qui a amené le théâtre yiddish à davantage de sérieux, de réalisme et de vérité psychologique.

Un auteur prolifique

Jacob Gordin est l'auteur d'une centaine de pièces, parmi lesquelles :

- "*Der yidisher kenig Lear*" (1892)
- "*Di shkhité*" (1899)
- "*Got, mentsh un tayvl*" (1900)
- "*Kreutzer sonate*" (1902)
- "*Khasie di yesoymé*" (1903)
- "*On a heyml*" (1907)



Bertha Kalich dans *Kreutzer Sonate*, New-York 1902



Ida Kaminski et Meir Melman dans *On a heyml*, Varsovie en 1907

Source : http://en.wikipedia.org/wiki/Jacob_Mikhailovitch_Gordin

Photos : collection particulière du conférencier